

*simulation & l'intrigue.* C'est peut-être les trois quarts des forfaits du siècle.

Le Peuple, dans quelque Gouvernement que ce soit, est la force de l'État.

C'est toi qui des Etats soutenant la puissance,  
Répans sur ces grands corps la gloire & l'abondance.  
En tous lieux, en tout tems, soit qu'un Monarque  
heureux

Gouverne par l'honneur un Peuple belliqueux ;  
Soit que le Citoyen libre, & digne de l'être,  
Vive soumis aux Loix, sans esclave & sans Maître ;  
Soit que le despotisme entouré de Bourreaux,  
Sous les pieds d'un seul homme enchaîne ses égaux ;  
Tes bras, tes mouvemens, ta féconde industrie,  
Multipliant par-tout les germes de la vie,  
Par des travaux actifs animent l'Univers, &c.

On a, dans ce morceau, ce que l'Esprit des Loix appelle les trois espèces de Gouvernement, la Monarchie, la République, le Despotisme. Ce dernier n'est pourtant pas un *Régime*, proprement dit ; c'est l'abus de toutes les formes de Gouvernement : mais cette précision peut être omise en Vers ; & il suffit que nous regardions les Etats d'Orient comme Despotiques, pour qu'un Poète nous en trace l'image.

Voici deux Vers bien beaux & bien vrais :

Le Conquérant détruit, tu conserves le monde :  
Il ravage la terre, & tu la rends féconde.

C'est le Peuple qui anime & perfectionne tous  
les Arts.

Compté